

Genève 16 Dec. 1872

Le tunnel du Mont Cuis est admirable et évite un passage de montagne autrefois bien ennuyeux. Et Genes j'ai vu de vétérinaires pourtant pour Rome si ils est homme professeur, sans avoir cependant il donner des leçons, sur son âge déjà un peu avancé. c'est je pense une sorte de retraite qu'on lui a faite.

Mon fils Camille est allé avec toute sa famille passer quelques semaines en Angleterre si ils ont des parents. Je l'attends demain. Les discussions sur Kew vous ont sans doute affligé autant que moi. Il est à craindre qu'elles ne recommencent sous quelque autre forme, à cause des animosités entre nos amis de Kew et le British Museum.

Bien des choses, je vous prie, de notre part à Madame Ara Gray, et croyez moi toujours, cher collègue et ami,
votre très dévoué

Aph. de Candolle

P.S. Par inattention j'ai redigé une ou deux phrases dans mon Histoire des Sciences, sur l'Amérique, comme si Franklin était de la Nouvelle Angleterre. Je savais bien qu'il était de Philadelphie, mais de loin on confond quelquefois ces choses d'une origine un peu analogue. Si je fais une 2^e édition je corrigerais l'erreur.

Cher collègue et ami
J'ai su par votre lettre du 11 Juin votre projet de voyage en Californie et ensuite votre retour, par l'adresse que vous avez lue à l'Association américaine et que vous avez en la bonté de m'envoyer. Vous avez fait là un beau voyage. Je félicite Madame Gray d'avoir eu ^{eu} assez de santé pour vous suivre et j'espère que les variations rapides du climat des Rocky Mountains et du Desert n'auront pas eu d'inconvénient pour elle.

Vous recevrez par Leipzig et la Smithsonian Institution un exemplaire du volume que j'ai publié récemment sur l'Histoire des Sciences et autres objets. Parmi les petits articles qui s'y trouvent celui sur la langue dominante au XX^e siècle méritera bien d'être traduit dans un de vos journaux (en supprimant la note finale relative à la langue française seulement) car je m'adresse au public américain encore plus qu'au public anglais, et il y a des recommandations qui peuvent l'intéresser.

J'ai scruté sous plusieurs points de vue le degré d'hérédité des facultés intellectuelles. Darwin

qui, par parenthèse, a été content de l'ouvrage, m'a écrit: je croyais d'abord que vous attaquer l'hérédité mentale, mais j'ai vu que non et je me venge aux restrictions que vous apportez.

J'ai envoyé aussi un exemplaire à la Smiths. Institution.

L'impression du vol. XVII et dernier du Prodromus est en train. J'en suis au tiers à peu près. Bureau doit avoir terminé les Pêches et je pense qu'il remet son ms. au libraire dans le moment. Une table des noms de genres des 17^{es} volumes me donne assez de peine à préparer. C'est long et minutieux.

Après cela j'espère m'occuper d'une seconde édition de ma Géographie - Historique. Attantennelle ne m'intéressera pas autant que le travail principal, mais l'édition est épuisée (sauf peut-être 10 ou 15 exemplaires) et le libraire m'en a parlé. Je puiserai de l'instruction dans votre discours à l'Association américaine sur l'origine des foyes de l'hémisphère boreal. Le fait d'anciens glaciers en Californie m'a paru en opposition avec les dires des géologues du pays. Sans doute ils ont mieux observé.

Nous avons eu beaucoup de plaisir à voir ici les représentants de l'Amérique dans l'affaire de l'Alabama, surtout M^r Adams dont le caractère élevé et les manières affables et modestes ont plu à tout le monde. C'est essentiellement à lui qu'on doit la bonne marche de cette négociation épineuse. Le comte Schopis et le vicomte d'Itajuba se plaisaient à le reconnaître. M^r et Madame Adams nous ont donné de vos nouvelles. Ils sont venus souvent au Nation malgré les fatigues des séances pour M^r Adams.

Avez-vous quelque moyen d'obtenir pour moi l'opuscule de Austin, Characters of some new Hepaticae qui a paru dans les Proceedings of the Acad. of nat. sc. of Philadelphia Dec. 1869 p. 218-234. ? Muller qui s'occupe beaucoup de Cryptogames ne dit que ce serait important pour une bibliothèque comme la mienne. Vous pourriez peut-être combler cette lacune.

De vos Botanical contributions j'ai reçu jusqu'à celle de mai 1872, dont j'o vous suis fort obligé.

Nous venons de faire une petite excursion dans le nord de l'Italie, ma femme et moi, mais la pluie nous a souvent contrariés.